L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX: rue de Chartres 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 4 AOUT 1864. — Entre Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 4 AOUT.

L'Abeille ne paraîtra ni cette après midi ni demain matin. S'il nous arrive des nouvelles importantes nous les publierons dans une édition spéciale.

Nouvelles du Nord par l'Ouest
De 24 heures plus récentes.

Pas de combat en Géorgie depuis le 22; Remplacement de Hunter par Crook. Le Maryland remis de sa panique—Opinion de Grant sur la force de l'armée rebelle de Pétersburg—Les généraux Averill et Kelly n'ont pas été tués—Guérillas envahissent l'Ohio—Déprédations des guérillas à Shelbina et à Lakeman.

Nous avons reçu par l'Empress les journaux de St-Louis du 28 et de Memphis du 30. Nous trouvons dans l'Argus de cette dernière ville les dépêches suivantes:

New York, 28 juillet.—Une dépêche de Washington à la Tribune dit:

Le gouvernement a reçu aujourd'hui, de Sherman des dépêches qui disent qu'il n'y a pas eu de combat depuis vendredi, 22. Atlanta est graduellement investi par nos troupes, qui se retranchent à mesure qu'elles progressent.

On attend d'heure en heure des nouvelles du résultat heureux de l'expédition de cavalerie d'Atlanta à Macon. Il semble que Hood n'a jusqu'à présent aucune disposition à évacuer Atlanta et il est probable que la ville ne sera pas prise sans un investissement régulier et un assaut.

Le correspondant du Herald lui écrit de Washington que la démission du général Hunter a été acceptée et que le général Crook lui succède.

L'incursion rebelle semble n'être qu'une petite affaire.

On apprend que le général Grant a reçu des informations desquelles il résulte que le corps rebelle de Hill, qu'on croyait être parti pour aller renforcer Early, est encore à Petersburg, et que la colonne qui opère dans la vallée est seulement une portion de la dernière invasion. On a la confiance ici que l'affaire est passée et que lorsque les forces qui se dirigent maintenant vers le théâtre de la guerre seront arrivées les rebelles seront partis.

Il est certain qu'ils n'ont pas traversé le Potomac.

Washington, 26 juillet 1864.—Le major général Crook a été nommé au commandement de l'Ouest-Virginie avec le rang et le traitement de major général à brevet.

Le général Grant fait nettoyer ses hôpitaux de camp et envoie à Washington ses malades et ses blessés.

Washington, 27 juillet.—Le général Grant en réponse à un télégramme du président lui demandant si une force considérable de rebelles avait quitté son front pour aller renforcer Early, a dit que l'armée rebelle à Petersburg était aussi forte que jamais et qu'il ne croyait pas qu'aucune force considérable eût été envoyée dans la vallée.

On n'a reçu ici aucune nouvelle du haut Potomac.

Les gués de la Susquehannah doivent être fortifiés. On a envoyé les ingénieurs à Harrisburg, aujourd'hui, dans ce but.

Washington, 27 juillet.—Des lettres de l'armée du Potomac disent qu'un duel très lourd d'artillerie a eu lieu hier sur toute la ligne, les rebelles s'imaginant évidemment que quelque mouvement devait s'opérer sur notre front. Ils s'étaient mépris, nous n'avons fait aucun mouvement.

New York, 28 juillet.—Le général Sandford est revenu de Washington hier soir, ayant reçu du département de la guerre l'assurance que les hommes de 100 jours de cet Etat qui seront au service au moment du tirage, en seront exemptés.

Le Herald publie ce qui suit:

Le rapport sur la capture des prisonniers est grandement exagéré. Dimanche, 150 prisonniers, récemment capturés par Crook et Averill sont arrivés à Wheeling pour être envoyés ailleurs.

Quincy, 26 juillet.—Les maraudeurs ont attaqué le chemin de fer de Hannibal et St-Joseph hier matin à Shelbina. Les rapports venus de Palmyre disent qu'ils ont brûlé tout le matériel de la compagnie à Shelbina et à Lakeman, et aussi le Block House à Salt River et le pont sur le cours d'eau.

Ils ont pillé les citoyens en général, sans distinction de parti. Nous n'avons pas encore pu connaître l'étendue de leurs méfaits. On dit que les guérillas sont au nombre de 50, et que trois ont été faits prisonniers.

Une force de 200 hommes armés est partie de Hannibal hier dans l'après midi et se trouvait le soir à Salt River. Nous ignorons ce qu'elle fait aujourd'hui.

On dit que le chemin est tout réparé de nouveau, à l'exception du pont de Salt River, et les trains de passagers font leur service aujourd'hui, jusqu'au pont où un changement de trains s'opère pour les passagers.

Quincy, 27 juillet.—On ne connait pas encore bien les opérations des guérillas. Ce qui suit est tout ce que nous avons pu apprendre depuis notre dernier rapport d'hier soir.

Des dépêches de St Joseph et de Hannibal annoncent que la route est libre, à l'exception du pont brûlé et le train est parti comme à l'ordinaire ce matin pour l'ouest.

Un monsieur respectable, arrivé de l'Ouest, ce matin, nous apporte la nouvelle que les guérillas engagés dans cette expédition étaient au nombre de 80 et que trois d'entre eux ont été pris la nuit dernière.

On ne connait pas le montant du dommage causé au chemin de fer, ou la valeur du butin que les guérillas ont fait, mais tout cela a dû être considérable, car plusieurs maisons de Shelbina avaient en magasin des marchandises.

On envoie dans la campagne, au moyen de malles, de grandes quantités de munitions et d'armes. Deux de ces malles se sont brisées dans le transit et on y a trouvé des balles et des armes en abondance.

Louisville, 27 juillet.—L'Union de Nashville d'aujourd'hui dit: Le général Garrard à la tête d'une force de cavalerie, a marché sur Covington et a détruit plusieurs ponts, une machine, nombre de wagons et 2000 balles de coton. Nous apprenons aussi que les rebelles ont perdu 12,000 hommes devant Atlanta.

Louisville, 27 juillet.—Lundi soir, 50 guérillas sont entrés à Hawesville et ont été chassés par nos canonnières. Ils sont allés ensuite piller les magasins de Cloverport. Aux dernières dates, ils se rendaient à Stephensport.

Hier soir à onze heures, Gibson Mallory, sénateur d'Etat, s'en retournant chez lui à cinq milles de cette ville, dans un buggy, avec son fils, fut attaqué à trois milles d'ici, par un individu portant l'uniforme de soldat, qui lui demanda où il allait. Il répondit: Chez moi—Vous feriez mieux de retourner en ville que de courir la route à cette heure de la nuit, dit le soldat. Mallory poussa en avant, mais le soldat fit feu sur lui avec une carabine et l'étendit mort sur la place.

On dit que dans la même soirée le Dr Gilpin, autrefois médecin du workhouse, fut envoyé à quelques milles de la ville sous la surveillance de quatre hommes, commandés par un lieutenant. Il dit au lieutenant qu'on ne le ramènerait pas vivant dans une prison militaire, et au même temps il tira sur lui et le blessa mortellement, sur quoi la garde tua le docteur.

Ce matin, six guérillas ont capturé le capitaine George W. Womack, maréchal-prévôt de Louisville, et son commis, près de la résidence du premier, à Middleton, à 12 milles d'ici. Les guérillas administrèrent une espèce de serment pour la confédération du Sud, et ensuite relâchèrent les prisonniers.

Baltimore, 27 juillet, 11 30 P M—Le général Wallace a émis des ordres pour l'enrôlement immédiat de tous les hommes de couleur valides dans la ville, leur organisation en compagnies et régiments et pour leur armement et équipement. Les officiers seront nommés par le maire et cette force constituera une partie de la défense spéciale militaire de la ville.

L'ordre prévient les maîtres et les employés déloyaux de ne pas intervenir dans l'exécution de ces ordres. Les ligues sont aussi activement occupées à parfaire leurs organisations militaires.

Plus tard—Harper's Ferry n'est certainement pas évacué, car le télégraphe joue encore jusques là.

Le bruit de l'occupation de Martinsburg est généralement accrédité.

Cairo, 27 juillet—Une compagnie de cavalerie rebelle a fait une pointe sur le 6e de cavalerie de l'Illinois, dimanche, sur le chemin de fer, à environ deux milles à l'Ouest de Colliersville et a pris trois hommes.

Une compagnie du 46e de l'Iowa fut lancée à la poursuite des rebelles qui furent atteints, battus et qui s'enfuirent en désordre en emmenant leurs blessés avec eux et quatre hommes de l'infanterie de l'Iowa. On dit que la perte des rebelles a été de 10 ou 12 blessés et de deux tués.

Aux dernières dates Price était à Camden, mais sa force était divisée entre cette place, Monticello et Princeton.

Fagan, suivant les derniers rapports, doit être dans le voisinage de Pine Bluff, se tenant tranquille, à l'exception de quelques tournées faites de temps à autre pour piller les habitants.

Tout était tranquille à Little Rock.

Marché de New York.

Les cotes suivantes sont celles que nous avons trouvées dans les journaux de St-Louis pour le marché monétaire du 27 à New York: l'Argus de Memphis du 30, n'avait pas de bulletin financier.

New York, 27—L'argent est actif à 6 ou 7 pour cent. Le change sterling est lourd et nominal à 109 pour de l'or.

L'or est en baisse. Ouvert à 257 1/2, fléchissant à 254, remontant à 255, il a fermé de 256 3/4 à 254.

Le coton est à $1 61 et $1 62 pour le middling upland.

Autres détails

Le Missouri Republican du 28 juillet contient les dépêches suivantes:

Cincinnati, 27 juillet—Le corps du général McPherson est arrivé ici de Louisville, et il va être envoyé à Clyde, Ohio.

Une petite bande de guérillas a traversé l'Ohio, près de Ross' Landing, Indiana, dans la nuit du 25 et est en train de piller les citoyens dans le voisinage.

Nashville, 26 juillet—Les dépêches à sensation datées d'Atlanta du 22 et publiées dans les journaux de l'Ouest ont causé une fausse impression. Nous n'avons pas occupé Atlanta. On croit ici que nous avons fait au mieux que cela et que nous y gardons l'armée de Hood. Il n'y a pas eu de combat depuis le 22. Il ne paraît pas y avoir de disposition de notre part à hâter l'occupation d'Atlanta et il y a autre chose à faire que d'attaquer l'ennemi dans ses retranchements; Sherman n'est pas homme à forcer un engagement dans lequel l'ennemi aurait les plus grands avantages.

New York, 27 juillet—Une dépêche de Baltimore au Herald, datée de 9 heures du soir le 26, dit que Crook avait réussi à repousser l'avant garde de l'ennemi jusqu'à Bunker Hill, à 10 milles au sud de Martinsburg. Le bruit court d'un combat près de Harper's Ferry, dans lequel Hunter a été battu, mais il n'y a rien de défini.

Les rebelles ont paru devant Martinsburg à 3 heures et demie hier après-midi, formant deux lignes d'environ 25,000 hommes. Les corps de Early et de Breckinridge ont été rejoints par la cavalerie de Morgan, et toutes ces forces sont sous le commandement de Hill.

New York, 27 juillet—Une dépêche de Wheeling du 26 dit que le général Kelly a télégraphié au gouverneur dans la nuit du 25 que Crook avait eu une bataille acharnée avec Early près de Winchester qu'il avait été battu et retraitait sur Harper's Ferry. Il y a une grande agitation à Wheeling.

Une dépêche de Harrisburg du 26 dit qu'après s'être battues dans les rues de Martinsburg, nos forces ont été obligées de se retirer.

Philadelphie, 27 juillet — Le Bulletin dit: Nous apprenons d'une bonne source que le département de la guerre a reçu hier une dépêche annonçant que le général Averill avait été tué, et que les forces de Early étaient de 20,000 hommes.

Washington, 27 juillet — Des voyageurs arrivés ce matin de l'ouest du Maryland rapportent que lundi on a entendu une forte canonnade dans la direction de Martinsburg, et qu'hier on a entendu le canon dans le haut de la rivière du côté de Williamsport.

Philadelphie, 27 juillet — Le Bulletin publie la dépêche qui suit:—Washington, 27 juil. P. M. Une personne qui vient d'arriver, m'informe que Harper's Ferry a été évacué par nos forces et que les rebelles ont leurs lignes de tirailleurs à quatre milles de cette place. Elle m'informe aussi qu'on s'est plus ou moins battu depuis dimanche entre Martinsburg et Williamsport, et que nos forces retraitent à regret et résolument.

Washington, 27 juillet—Des avis du haut Potomac annoncent qu'une partie de nos forces est entrée hier à Martinsburg. Des escarmouches de cavalerie ont eu lieu à Williamsport. Il est faux que les rebelles occupent Frederick ou Hagerstown. On supposait généralement que l'objet des rebelles était de tenir nos forces hors de la vallée jusqu'à la rentrée de la moisson.

La dépêche de Washington au Commercial dit que l'incursion est considérée au département de la guerre comme un humbug.

Nouvelles du Mexique.
CAMPAGNE DE TAMAULIPAS.

Nous lisons dans la Bandera Nacional de Matamoros, du 16 et du 20 juillet, diverses nouvelles extraordinaires auxquelles nos lecteurs ne pourront pas plus croire que nous n'y croyons nous-même.

Ce journal, Ultra-Juariste, dit d'abord que les forces du colonel Merida ont été attaquées à Tulotepec par les Impérialistes et que ces derniers ont été repoussés et finalement dispersés. Ce dernier mot nous semble un peu fort, appliqué à des troupes qui font aujourd'hui respecter l'autorité publique et l'ordre sur les trois-quarts et demi du territoire mexicain. Mais la plus incroyable nouvelle est celle-ci que nous reproduisons fidèlement:

"Un exploit merveilleux a été exécuté par le capitaine Feliciano Mendeza, sur la route de Tulancingo, où il s'était mis en embuscade pour y attendre une colonne de l'ennemi venant de cette ville. A un signal donné, il tomba avec seize braves sur les Impérialistes et ouvrit contre eux un feu tel qu'ils furent bientôt obligés de fuir, en abandonnant sur le terrain 115 fusils, 75 chevaux, 56 tués, toute leur poudre et tout leur butin. Ils perdirent aussi 25 prisonniers. Le capitaine Mendeza n'a eu que quatre tués et six blessés.

A l'Hacienda de San José le commandant militaire du district de Huejutla a dispersé une force de l'ennemi, a tué plusieurs de ses hommes et a fait beaucoup de prisonniers."

Nous plaindrions l'occupation française du Mexique et la dynastie impériale que cette occupation y a installée, si nous n'étions habitués depuis longtemps à la forfanterie du parti Juariste. De tout cet extrait de la Bandera, il n'y a peut être pas un mot de vrai.

Ce journal nous dit encore que le général Cortina a adressé, le 15 juillet, à sa brigade, cantonnée à Ciudad Victoria, une proclamation où il annonce que le colonel Dupin a battu en retraite jusqu'à Tampico, où il est rentré. Il se propose en conséquence de mener sa brigade sur ce point.

Ce n'est là qu'une vaine bravade sans ombre de raison. Le colonel Dupin ne commande pas à des troupes régulières, mais à une bande de guérilleros seulement, organisée pour poursuivre les maraudeurs du parti Juarez. Si le colonel Dupin est entré à Victoria, c'était pour y passer seulement et non pour y tenir garnison, ce qui eut été contraire à son plan de campagne. Cortina a pu, après le départ du colonel, se montrer sans danger à Victoria. Il pourra même sans danger se montrer à Tampico, et l'itinéraire du colonel Dupin le favorise—Ces nouvelles n'ont donc aucune importance et la suite des événements le prouvera sans aucun doute au grand détriment de Cortina.

Nos lecteurs pourront, du reste, apprécier sainement la portée des récits du journal espagnol que nous avons cité, quand ils sauront que ce journal doute de l'entrée des Français à Acapulco par cela seul que cette nouvelle, insérée dans les journaux de la Nlle-Orléans du 13, n'était pas connue antérieurement à Matamoros.

UNE AUTRE COLLISION.
Une goëlette coulée à la barre du fleuve.
[Era.]

Nous apprenons du capitaine Hooper, du remorqueur Gladiator, que le steamship Matanzas, capitaine Liesegang, expédié d'ici pour New York le 1er du courant, est venu en collision avec la goëlette Lizzie Bacon, capitaine Parmele, expédiée de Brazos pour la Nouvelle-Orléans, et qu'il a coulé la goëlette dans 12 pieds d'eau à la barre de la Passe Sud-Ouest. Les officiers et les passagers ont tous été sauvés et ont passé à bord de la goëlette Anna, venant de Brazos, et maintenant mouillée à la Quarantaine.

Un vaste complot rebelle.

La correspondance suivante, datée de St-Louis le 22 juillet, a été adressée à la Tribune de Chicago:

Il y a quelques semaines, plusieurs sécessionistes des plus notables furent arrêtés dans cette ville, ce qui causa une grande surprise, attendu qu'on ignorait les offenses qu'ils avaient pu commettre. Il a transpiré dernièrement que ces traîtres sont en connexion avec une conspiration qui s'étend du Lac Supérieur au Golfe du Mexique et des bords de l'Atlantique au Kansas, et qui a pour objet l'établissement d'une confédération du Nord et le renversement de l'Union; rien que cela.

Il n'y a pas là de panique ou de méprise, le colonel Sanderson, notre maréchal prévôt-général, en a dans ses mains des preuves surabondantes, et ces preuves ont été transmises au président des Etats-Unis. Beaucoup d'hommes publics sont impliqués en cette affaire, et les documents saisis prouvent que l'organisation est formidable par sa force et dangereuse si elle n'est pas comprimée. On ne déguise pas le fait qu'une des parties arrêtées a été saisie d'un tel effroi qu'une caution de $500,000 a été offerte pour sa mise en liberté.

Les incursions des guérillas dans le Missouri ont été le commencement de l'exécution du programme relatif au complot. Le colonel Sanderson a travaillé jour et nuit, à se procurer des preuves de la conspiration, et a de temps en temps pris des mesures pour en détourner les conséquences.

C'est en poursuivant les ramifications du complot, qu'il a découvert l'intention des rebelles de brûler les bateaux à vapeur sur les eaux de l'Ouest. Cette découverte était depuis longtemps connue des principaux Unionistes de cette ville, mais elle a été tenue secrète pour des raisons de prudence. On en sait assez maintenant pour pouvoir assurer que dans quelques jours tous les détails de cette affaire seront mis au grand jour. Jusque là prenez patience.

Ordre important
Pour le commerce et les habitants.

Nous reproduisons l'ordre suivant qui est relatif aux relations commerciales avec les "districts insurrectionnels" et à l'approvisionnement des habitations.

Quartier-général de la division militaire du Mississippi occidental, 3 août 1864.

I—Tous les ordres précédemment lancés en vertu de l'article 56 des règlements du département du Trésor, concernant le commerce et les relations avec les Etats déclarés en insurrection, et donnant force et effet à certains articles des dits règlements, sont par le présent révoqués, et tout commerce et toutes relations pour affaires de commerce ou affaires particulières sont interdits, mais il sera permis aux réfugiés des districts insurrectionnels, qui fourniront des preuves satisfaisantes de bonne foi, d'apporter avec eux ce qui leur appartient sans être exposés aux pénalités prescrites par les lois relatives à ce commerce et les relations.

II—En dehors des lignes nationales, et dans les lignes rebelles d'occupation, il ne peut y avoir d'échange de relations qui ne soient pas exclusivement militaires dans leur caractère, et les lignes nationales sont déterminées par les circonstances de l'occupation militaire actuelle, c'est-à-dire par les lignes de piquets de l'armée, ou la portée des canons de la marine, et il ne sera donné ni papiers ni permis pour sortir de ces lignes ni y entrer (sauf dans un but d'intérêt public) excepté dans les cas prévus dans le paragraphe 7 de l'ordre général No 31, et aucun permis ne sera respecté s'il n'émane directement du commandement de cette division, des commandants de département, et pour l'Est du Mississippi, des commandants des districts du Tennessee occidental ou de Vicksburg ou d'une autorité supérieure.

III—Les désignations des districts de commerce et d'approvisionnement sont conditionnelles, et seront modifiées et déterminées par les circonstances de l'occupation actuelle. Tout changement dans les lignes, exigeant un changement de direction, sera l'objet d'un rapport par le commandement militaire que cela concernera à l'agent spécial du Trésor, mais aucune extension de district ne sera autorisée jusqu'à ce que l'occupation du pays ait été assurée, et seulement après approbation par le commandant de département. (art. 9 et 10 des règlements de Commerce.)

IV—Les magasins de commerce seront, autant que possible, restreints aux postes militaires permanents, mais les commandants de département sont autorisés à faire les exceptions qui peuvent être rendues nécessaires par des considérations de politique et d'humanité, en limitant ces exceptions à des points qui seront assez à l'intérieur de nos lignes pour ne pas être exposés au danger des incursions rebelles. Tous les autres magasins de commerce (trade stores) seront discontinués de suite, et les propriétaires seront requis de transporter leurs marchandises aux points qui seront désignés par le commandant de district. Dans tous les cas, le nombre des magasins et le montant des ventes seront limités aux nécessités des habitants demeurant dans les lignes de l'occupation actuelle.

V—Dorénavant il ne sera pas établi de magasins de commerce, excepté sur la requête du commandant d'un département, ou, à l'est du Mississippi, des généraux commandants du Tennessee occidental ou de Vicksburg, requête qui devra être basée sur des considérations d'intérêt public. (Art. 18, Règlements du Commerce).

VI—Aucun bateau de commerce ne sera admis sur le Mississippi au-dessous de Cairo, sur aucun de ses tributaires ou affluents ou autres eaux de l'intérieur dans les limites de ce commandement. Les bateaux qui ont eu précédemment des licences pourront revenir à l'endroit d'où ils ont été expédiés, mais sans aborder et sans faire de commerce, et, pour toute violation de cet ordre, ils seront considérés comme étant au service de l'ennemi et comme rentrant sous la clause de la première section de l'acte du Congrès, approuvé le 12 mars 1864.

VII—La délivrance de passes pour des individus, ou de permis pour envoyer des approvisionnements au-delà des lignes nationales [excepté pour le service public] est une violation de la loi, et toutes les fois que par ces agences, des informations sont communiquées, ou des provisions portées à l'ennemi, les officiers ou agents qui accordent ou approuvent ces passes ou ces permis se mettent dans les cas prévus par les dispositions des paragraphes 56 et 57 des articles de guerre.

VIII—Il ne sera permis d'envoyer aucunes provisions, excepté pour l'usage de l'armée et de la marine, dans tout district, dont l'occupation ne sera que temporaire, et aucune personne qui ne sera pas attachée à l'armée, et nécessaire à son service, ne pourra accompagner aucune force allant par terre ou par eau.

IX—Les moyens de transports de l'armée, attachés à ces expéditions, ne seront pas employés au transport d'aucun des produits des districts insurrectionnels pour le compte de particuliers, et toute propriété de ce genre trouvée à bord d'un navire, d'un véhicule, ou de tout autre moyen de transport, sera saisie, et sauf l'exception établie dans la section 3 de l'ordre du département de la guerre du 31 mars 1863, sera remise aux mains des agents du département du Trésor, pour qu'il en soit disposé conformément à la loi. Il est défendu par la loi aux officiers et aux soldats de l'armée, d'acheter, de vendre, de trafiquer de quelque façon sur les produits des districts insurrectionnels, ou sur les propriétés saisies, capturées ou abandonnées, et cette interdiction s'étend à toutes personnes servant dans l'armée ou s'y rattachant directement ou indirectement, dans les limites de ce commandement.

X—Les propriétés saisies, capturées ou abandonnées qui peuvent tomber en la possession de l'armée, sauf l'exception faite dans la 1ère section de l'acte du Congrès, approuvé le 12 mars 1863, devront être immédiatement remises aux mains des agents du département du Trésor. Les officiers de l'armée n'ont rien à faire avec les questions de titres, de rémission de peines, de confiscations &c, et toutes les réclamations de ce genre doivent être adressées aux agents du Trésor pour être soumises à la décision du chef de ce département.

XI—Les provisions des habitations et des familles, sauf dans les cas spéciaux, seront débarquées à des points sur le fleuve, où elles seront sous la surveillance et la protection des troupes ou des canonnières.

Dans les cas spéciaux dont il est parlé ci-dessus, il faut que le permis soit approuvé par le commandant militaire du district dans lequel ils doivent être employés, et cette approbation ne doit être donnée que lorsqu'il est convaincu que les provisions seront employées de bonne foi dans l'intérieur de nos lignes, et que les bâtiments et les provisions ne seront pas exposés au danger d'être capturés par les rebelles.

L'attention de tous les officiers est spécialement appelée sur les ordres du département de la guerre du 31 mars 1863 et sur l'ordre suivant:

Règlements additionnels
Département du Trésor, 13 avril 1864.

LVIII—Conformément à la recommandation du lieutenant général, transmise à ce département par le Secrétaire de la guerre, à la date du 6 courant: "Tout trafic d'armes et de munitions de guerre dans le Kentucky et le Mississippi, au-dessous de Cairo, est interdit, et il est enjoint à tous les officiers du Trésor d'aider à la mise à exécution de cet ordre.

S. P. Chase, Secrétaire du Trésor.
Par ordre du major général E. R. S. Canby,
E. T. Christensen,
Maj. A. A. Gen.

Contribuables retardataires — Le True Delta ayant avancé que très probablement les autorités de la ville étendraient le délai fixé pour le payement des taxes municipales, le trésorier, M. John S. Walton, a adressé la lettre suivante aux éditeurs de ce journal:

Bureau du Trésor, Hôtel de Ville,
Nelle-Orléans, 2 août 1864.

Messieurs, mon attention a été appelée sur votre article financier du 1er août, article où vous dites que le temps pour le payement des taxes sera prolongé.

Permettez-moi d'avoir recours à l'intermédiaire de votre estimable journal pour désabuser le public à cet égard. Le montant dû actuellement par les contribuables retardataires est de treize cent soixante dix mille piastres ($1,370,000) pendant que le trésor manque de fonds pour payer les demandes qui lui sont journellement adressées. Mes ordres sont de faire remettre tous les bills qui resteront dans mes mains le 11 du courant, à l'avocat de la ville pour collection. Je pense que les contribuables qui n'auront pas payé ce jour là, le regretteront, car les demandes urgentes qui sont adressées au trésor nécessiteront contre eux l'exécution rigoureuse de la loi.

Très respectueusement,
John S. Walton, trésorier.

CHRONIQUE LOCALE.

Jour de jeûne et de prières — On se rappelle que le Sénat et la Chambre des Représentants ont voté, à la fin de la dernière session, une résolution par laquelle ils invitent le Président à désigner un jour qui devra être consacré par le peuple au jeûne et à la prière, afin d'obtenir du ciel qu'il détourne du pays les maux qui menacent de l'accabler. Le Président a désigné le 4 août (aujourd'hui) Le lieutenant-gouverneur Wells, dont on trouvera la proclamation dans nos colonnes, et le maire par intérim de la ville, M. Stephen Hoyt, se sont respectivement adressés aux habitants de l'Etat et de la Nouvelle-Orléans pour les inviter à répondre aux vœux du Congrès et du Président, et à suspendre aujourd'hui tout travail. Les fonctionnaires fédéraux et municipaux, ainsi que ceux de l'Etat, ont annoncé que leurs bureaux seraient fermés.

Incendie.— Une cuisine située à l'angle des rues Claiborne et Thalie a été détruite, hier, par un incendie.

Une promenade.—Un jeune homme, amateur de la course, a été condamné, hier, par le Prévôt, à payer, au propriétaire d'une des écuries de la ville, quatre cents piastres, valeur d'un cheval qui est tombé mort au retour du Lac.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles du Nord par l'Ouest
DE 4 JOURS PLUS RECENTES.

Bruit d'une nouvelle invasion du Maryland.— Défaite d'Averill — Sa retraite à Harper's Ferry.—Le général Mulligan, tué. — Bruit de la défaite de Hunter.—Nouvelles de Géorgie.—Grand combat.—Pertes des deux côtés.—Charge des Confédérés repoussée.— Ils reçoivent des renforts. — Destruction d'immenses approvisionnements.—Bruit de la mort d'un général rebelle.— Le Gén. McPherson tué —Mouvement de flanc du général Rousseau.

Les dépêches suivantes ont été adressées à la presse par le télégraphe militaire:

(De Port Hudson, 2 août.)

Baltimore, 28. — L'American publie ce qui suit:

La ville hier soir était pleine d'excitation par suite de bruits sur les mouvements des rebelles.

D'après ces bruits les généraux Averill, Kelley et Mulligan auraient été tués.

Les faits, autant qu'on a pu s'en assurer, sont que le général Averill, après un engagement heureux avec les forces d'Early, les a poursuivies jusqu'aux montagnes au delà de Winchester, où l'armée s'est arrêtée. Après divers combats très vifs, le samedi et le dimanche, l'ennemi recevant des renforts, Averill fut obligé de se rabattre sur Harper's Ferry, entraînant avec lui les forces stationnées à Bunker Hill, et causant ainsi l'évacuation de Martinsburg.

Les rebelles ont poursuivi et ont occupé Martinsburg hier. Ils ont coupé les fils télégraphiques et commencé la destruction du chemin de fer de Baltimore et de l'Ohio.

Notre force, d'après ce que nous avons pu apprendre, se concentre maintenant à Harper's Ferry.

On dit que les rebelles ont une force considérable. Il est à peine possible que cela soit. Il ne peut être question que des troupes de Breckinridge et d'Early. L'objet du retour des rebelles est de donner à leurs trains le temps de passer et de pouvoir enlever une portion des récoltes de la Shenandoah. Ils envahiront de nouveau le Maryland, cela est au moins probable, pour y faire encore du butin.

Pas de rapports authentiques sur l'étendue de nos pertes à Winchester. Pas de confirmation authentique non plus du bruit suivant lequel les généraux Averill, Kelley et Mulligan auraient été tués.

Des ordres ont été envoyés pour transporter ailleurs les armes et les approvisionnements de drogues en dépôt à Frederick.

Hier soir, le général Wallace a rapporté qu'un combat très sérieux avait eu lieu entre Harper's Ferry et Winchester, et que Hunter avait été repoussé. Les rebelles ont pris plusieurs pièces d'artillerie et deux brigades.

Il est impossible de s'assurer de la situation des choses dans cette région.

Il n'est pas douteux que Hunter n'ait éprouvé de grands désastres.

New York, 28 juillet—Une dépêche de Washington à la Tribune, sous la date du 28, dit:

Une dépêche d'Atlanta reçue par le gouvernement, ce soir, estime à 3000 hommes nos pertes dans la bataille de vendredi, et celles de l'ennemi à environ 6000.

Environ 800 morts rebelles ont été enterrés sur le front de notre aile gauche.

Le combat est représenté comme ayant été terrible, les rebelles faisant des charges réitérées à la baïonnette. Ils ont été repoussés à chaque fois et finalement refoulés dans leurs fortifications.

Ils ont détruit d'immenses dépôts de provisions à Atlanta, et l'on croit qu'ils se préparent à battre en retraite par la route de Macon.

Notre cavalerie les arrêtera probablement assez longtemps pour que notre armée puisse arriver.

Deux brigadiers rebelles ont été tués et deux blessés.

Des dépêches qu'on vient de recevoir annoncent les résultats heureux de l'expédition de cavalerie de Rousseau, qui a tourné l'armée de Hood à Atlanta.

Les troupes de Rousseau quittèrent Decatur il y a peu de jours, et arrivèrent sur le Chattahoochee. Sa colonne se dirigea vers Montgomery, Ala, détruisant les ponts du chemin de fer, et arrivant à Montgomery, elle se divisa et détruisit le chemin de fer à différents points, sur une distance de 20 milles vers le Sud.

La colonne, sous le général Garland, qui était partie de Decatur dans le même temps, détruisit le chemin de fer entre cette place et Covington.

Le grand pont du chemin de fer, sur les rivières Alcopa et Jellow, fut brûlé.

Les deux troupes sont arrivées en sûreté à Marietta.

Philadelphie 26 juillet—Le Bulletin publie ce qui suit de Washington:

Le général Crook a rencontré l'ennemi samedi à Winchester et a été repoussé jusqu'à Williamsburg, par la route de Martinsburg.

Nashville 27 juillet—D'après des informations données par des officiers sur les deux journées de combat devant Atlanta, nous avons détruit la plus grande partie des deux meilleurs corps de l'ennemi, le 22 et le 23e. Beaucoup de prisonniers—ces informations s'accordent à dire qu'un général rebelle a été tué le 25.

Le major général Rousseau et son état major sont arrivés hier soir de Marietta.

Son expédition a été la plus heureuse de la guerre. La perte totale est de 5 tués. Il a mis 2000 rebelles sous parole, et en a tué ou blessé 100, il a capturé 800 chevaux et mulets et le même nombre de nègres, il a détruit 31 milles de chemin de fer, et quantités de dépôts sur la ligne ferrée d'Atlanta et Montgomery.

Quartier général de l'armée du Potomac, 25 juillet.

Rien de nouveau, à l'exception de quelques coups de fusils échangés aux avant-postes et de quelques bombes lancées par intervalles, et pas d'échange de journaux, les commandants rebelles ayant prohibé tout échange de ce genre.

Les journaux de Richmond du 22 réclament une victoire décisive à Atlanta et déclarent que les Fédéraux ont été repoussés avec beaucoup de perte. Les mêmes journaux disent que les Fédéraux ont été également repoussés par Early à Snicker's Gap et qu'ils ont perdu nombre de prisonniers.

Il ne vient plus que très peu de déserteurs dans nos lignes maintenant et il paraît que les rebelles exercent une rigoureuse surveillance.

New York, 27 juillet— Le correspondant du Times lui mande de Baltimore qu'on n'éprouve [illegible] aucune crainte pour Baltimore ou Washington.

Le général Crook dit qu'une force considérable de l'ennemi l'a attaqué près de Winchester, dimanche. La force de l'ennemi était supérieure à la sienne. Elle occupait une ligne de plus de quatre milles et dépassait la sienne aux deux extrémités. Il aurait été aisément enveloppé, s'il n'eût battu en retraite. Le colonel Mulligan a été tué mais il n'y a pas de rapport sur la capture ou la mort de Crook et d'Averill.

Baltimore, 27 juillet— L'American d'aujourd'hui dit qu'on n'a reçu aucune confirmation de la nouvelle de la rentrée des rebelles à Martinsburg par Sharpsburg ou Shepherdstown.

New York, 25 juillet— Une dépêche du 24, à la Tribune dit:

On a reçu de Sherman des dépêches annonçant que le vendredi, 22 juillet, les rebelles, sous le général Hood, massèrent leurs forces contre son aile gauche, formée de la grande division de McPherson, qui comprenait les corps de Logan et de Blair et qui était nouvellement déployée, comportant un avantage temporaire. L'ennemi, après un combat terrible, [illegible] nombre de charges furent faites par lui, fut repoussé avec un grand massacre dans ses retranchements. Le major général McPherson [illegible] séparé de son état major pendant la bataille a été tué par des tirailleurs.

Après la mort de McPherson le général Logan a pris le commandement de sa division.

Une dépêche récente dit que nos forces ont pris une position élevée au nord d'Atlanta et qu'elles y ont placé des canons de siège qui dominent la place. Cette dépêche dit aussi que les rebelles brûlaient leurs approvisionnements préalablement à leur retraite.

Tout le monde croit qu'en ce moment Atlanta est en notre possession.

New York, 25 juillet—Une dépêche de Knoxville du 24 au Herald dit que Hood a reçu des renforts de Charleston—Car. d. S.—et de partout.

Johnston a été rappelé parce qu'il ne voulait pas risquer un engagement général.

L'opinion prévaut que les rebelles ne peuvent [illegible] d'Atlanta.

Nashville, 27 juillet— Pas de nouvelles officielles d'Atlanta.

On n'annonce pas de revers. Sherman maintient toujours sa position et fait évidemment des progrès. Le général Rousseau a rempli sa mission avec succès.

Washington, 25 juillet—Pas de combat à Atlanta, depuis vendredi. Tout ce qu'on sait de l'occupation de la ville, c'est que Sherman occupe la première ligne des retranchements de l'ennemi.

Tous les chemins de fer convergeant à Atlanta ont été détruits, excepté celui de Macon.

Des informations venues de bonnes sources estiment à 25,000 hommes la force des Rebelles à Winchester.

Il n'est pas vrai que Hill ou Longstreet soit avec eux. C'est le commandement de Early qui revient après avoir appris que [illegible] et le 19e corps avaient abandonné la poursuite.

Nouvelles d'Europe.

Pointe au Père, 25 juillet—La Belgian, partie de Liverpool le 14 est arrivée.

New York, 26 juillet — Le Scotia, parti de Queenstown le 17, est arrivé.

Il n'est pas vrai qu'il y ait eu un engagement entre le Kearsarge et la Florida devant Jersey.

Marchés de New York.

New York, 26 juillet—L'or a fermé à 258.
New York, 27 juillet—L'or a fermé à 2[illegible].
Le coton était calme à $1 60 à $1 62.

Nouvelles du Sud
JUSQU'AU 28 JUILLET.

Le Times emprunte les dépêches qui suivent au Woodville Republican du 30 juillet. Ce sont les dates les plus récentes reçues à la Nouvelle Orléans. Le Times dit à ce sujet:

"Quelques unes de ces dépêches sont en contradiction avec des rapports plus ultra précédemment reçus. Il est à peine question des affaires à Atlanta. Les nouvelles n'étaient probablement pas assez bonnes, au point de vue des rebelles pour être télégraphiées."

Petersburg, 27 juillet—Ce qu'on a prédit va probablement se réaliser sur la rive nord de la rivière James. Le second corps, celui de Hancock, qui était sur notre front il y a cinq jours, est allé de ce côté, et d'autres forces yankees l'ont peut être suivi. Il y a eu là un engagement aujourd'hui, mais on n'en connait pas les détails.

Le 19e corps de l'armée yankee a paru sur le front de Bermuda Hundreds.

Sur le front de cette ville tout est relativement tranquille bien que Grant soit toujours occupé à creuser.

Un citoyen de Californie a été envoyé hier dans nos lignes sous pavillon parlementaire pour des affaires particulières.

Le télégramme envoyé le 25 à la presse doit être corrigé comme suit:

"Grant renforce sa gauche qui touche maintenant au chemin de fer de Weldon, et il fait des mines sur la gauche, sa droite est sur le front de Petersburg."

Richmond, 27 juillet—Les journaux de Baltimore du 26 confirment la défaite des forces sous Crook et Averill, près de Winchester, dimanche. Le combat a duré toute la journée. Les troupes fédérales ont été forcées de retraiter à Harpers ferry, où Hunter les a rejointes et en a pris le commandement. Averill a perdu toute son artillerie, et on annonce qu'Averill et Mulligan sont tués.

Des télégrammes de la Géorgie, bien que ne réclamant pas une victoire fédérale à Atlanta, vendredi, n'admettent cependant pas une défaite. La mort du général fédéral McPherson est annoncée officiellement. Sherman évalue ses pertes à 2000 hommes et dit que celle des Confédérés est de 7000.

On a découvert dans le Missouri une conspiration ayant pour objet la formation d'une confédération du Nord Ouest. On a arrêté plusieurs citoyens éminents.

L'or à New York est à 260.

Mobile, 28 juillet—Une dépêche au Register, datée de Senatobia, le 27 juillet annonce d'après le Chicago Times et le Memphis Argus que Thornton a capturé Plattsburg et Marvin dans le Missouri. On rapporte qu'il se dirige au nord avec 2000 hommes et que ses forces se grossissent rapidement par les habitants qui se joignent à lui. Ces rebelles menacent le fort Scott. On suppose qu'il y a 5000 soldats de Price dans le Missouri.

Stanton n'a pas donné sa démission. On ne réclame pas la reddition de Semmes.

Sherman réclame pour le combat du 20 devant Atlanta une victoire et 4000 prisonniers.

Cinq mille rebelles ont traversé dans le Maryland le 22.

On dit que le refus de Lincoln d'écouter certaines propositions de paix produit un mauvais effet pour son élection.

Henderson, Ky, a été attaqué par des guérillas.

La bataille de Winchester.

Richmond, 28 juillet—Une dépêche au Whig, datée de Harrisburg le 26, dit que nos forces ont rencontré l'ennemi près de Winchester le dimanche, 24, après midi. Les divisions de Breckinridge et de Gordon ont été principalement engagées, la première ayant formé la ligne de tirailleurs. L'ennemi rompit bientôt ses rangs et s'enfuit dans toutes les directions. Nous l'avons poursuivi jusqu'à Bunker Hill, à 12 milles au-dessous de Winchester, et nous avons fait 1,500 à 2,000 prisonniers.

Les ennemis ont brûlé leurs wagons, jeté leurs mousquets et leurs sacs. C'était une débandade et une déroute pire que celle de Manassas. Notre victoire a été complète. Il arrive toujours des prisonniers.

Notre perte, en tués et blessés, n'est pas de plus de 50 à 60 hommes. Il n'y en a eu que dix à quinze tués. La force de l'ennemi est évaluée à 15,000 hommes.

Richmond, 28 juillet—L'intérêt public se tourne de nouveau sur la rive nord du James, au-dessous de Deep Bottom, par suite de la présence d'une grande partie de l'armée de Grant, qui a été envoyée là, on suppose, pour empêcher nos batteries de tirer sur ses transports.

Hier matin, une force yankee protégée par le brouillard, a capturé quatre canons de l'artillerie Rockbridge.

Depuis trois jours, il y a eu de vives escarmouches; on s'attend à des opérations actives.

Petersburg, 28 juillet—Les soldats de la Caroline du Nord ont voté aujourd'hui pour un gouverneur. Dans la division de cavalerie de Barringer le vote a donné le résultat suivant: 1er de cavalerie—Vance 415, Holden 0, 2e régiment Vance 314, Holden 5, 5e régiment Vance 295, Holden 70.

Macon, 28 juillet—Le gouverneur Brown a lancé aujourd'hui une proclamation qui ordonne à tous les étrangers résidant dans l'Etat, qui refusent de défendre l'Etat qui leur accorde protection, de quitter cet Etat dans les dix jours, et qui déclare que les ordres des officiers confédérés qui essaieront de protéger pour les dispenser d'un service actif les étrangers ou d'autres favoris engagés dans des occupations civiles, quand l'Etat a besoin de tous les hommes valides pour les opposer à l'ennemi, ne peuvent être respectés par les officiers d'Etat.

Le gouverneur ajoute que bien que son intention ne soit pas d'entraver le gouvernement confédéré, il fera exécuter les lois de l'Etat et forcera toutes les personnes détachées du service et occupées seulement aux affaires ordinaires, à contribuer à repousser l'ennemi. Il nie au gouvernement confédéré le droit de dépouiller l'Etat de sa juridiction sur toutes ses milices, en les enrôlant au service et en détachant des miliciens pour leur permettre de rester chez eux. Toutes les personnes qui prétendent être employées par le gouvernement confédéré doivent être exemptées par des certificats des autorités d'Etat, sur la preuve qu'elles sont constamment employées, et que leurs services sont indispensables.

La bataille de Tupelo

Nous avons reçu des renseignements dignes de foi au sujet de la bataille de Tupelo qui a eu lieu l'avant dernière semaine. L'ennemi a été chassé et poursuivi de Pontotoc à Tupelo mercredi soir, et a été attaqué jeudi dans la position qu'il avait choisie par une faible partie de nos forces. La bataille a duré trois heures. Le résultat, suivant des chirurgiens yankees capturés, a été 1700 fédéraux tués et blessés, notre perte n'a pas dépassé 600.

ESCARMOUCHE PRES DE MORGANZA.
Nombre de guérillas tués et blessés.

Nous apprenons, dit le Times de ce matin, qu'une chaude escarmouche a eu lieu dans le voisinage de Morganza et que les Rebelles ont été repoussés après avoir perdu plusieurs hommes, tués, blessés ou prisonniers.

Il paraît qu'une bande de guérillas s'était formée et organisée dans le but d'aller détruire le télégraphe.

Un détachement d'éclaireurs unionistes aperçut les guérillas et un combat s'en suivit.

Les Rebelles ont été repoussés avec une perte considérable. Ils ont laissé sur le terrain leur capitaine et plusieurs hommes tués, avec nombre de blessés. Nous avons fait aussi plusieurs prisonniers.

Notre perte a été légère.

Elections.—Le lieutenant gouverneur Wells a lancé une proclamation pour ordonner une élection le premier lundi de septembre prochain, à l'effet de nommer des représentants au Congrès et des sénateurs et représentants à la législature de l'Etat. D'après l'ordonnance de la Convention, la session de la Législature doit commencer le premier lundi d'octobre.

L'enrôlement de gens de couleur—Un ordre du major général Banks prescrit l'enrôlement au service des Etats Unis de tous les hommes de couleur valides de 18 à 40 ans. Les maréchaux prévôts de paroisse sont chargés de se faire présenter à leurs bureaux et de remettre aux officiers recruteurs un certain nombre de nègres qui sera déterminé par le surintendant du travail des nègres. Un cinquième des nègres sera exempté de la conscription, pour permettre aux planteurs de garder les nègres qui leur sont indispensables. Si cela est compatible avec l'intérêt public, à l'époque de la récolte, les travailleurs noirs seront rendus temporairement.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 3 août.

[illegible] … Cette remarque s'applique surtout au coton. … [illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
Mercredi 3 août, à 5 heures P. M.

COTON—Bien que les nouvelles publiées ce matin n'annoncent pas de hausse sur le marché de New-York les détenteurs ont pu se montrer plus exigeants … [illegible]

SUCRE ET MELASSE—Le marché est encore dans un calme plat, … [illegible]

REMARQUES—La demande a été plus générale et les dispositions meilleures, aujourd'hui sur le marché aux produits de l'Ouest, … [illegible]

FARINE—Les ventes d'aujourd'hui comprennent … [illegible]

CAFE—Le Rio se vend en détail à … [illegible]

SAINDOUX—Nous avons connaissance d'une vente de 100 … [illegible]

WHISKY—Il s'est fait des ventes s'élevant à 273 barils … [illegible]

TABAC—Il s'est fait des ventes, hier et aujourd'hui, … [illegible]

AVOINE—Les ventes d'aujourd'hui embrassent 500 sacs … [illegible]

SON—Environ 900 sacs de son, vendus à … [illegible]

MAIS—300 sacs de mélangé, … [illegible]

FRETS—Les steamships à destination de New York offrant plus de place pour le fret, et le nombre de cotons à envoyer au dehors étant moindre, les taux du fret sur les navires en question ont tombé à 2 cts la livre.

Rien de plus à rapporter.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 4 août 1864.

Arrivés hier, 128 boeufs, 39 cochons, 56 veaux et 16 vaches. … [illegible]

Boeufs de l'Ouest, 1re qualité	[illegible]	[illegible]
Boeufs de l'Ouest, 2e qualité	[illegible]	[illegible]
Boeufs du Texas, 1re qualité	[illegible]	[illegible]
Boeufs du Texas, 2e qualité	[illegible]	[illegible]
Boeufs du Texas, qual. inférieure	[illegible]	[illegible]
Cochons	[illegible]	[illegible]
Moutons, en lots, par tête	[illegible]	[illegible]
Vaches à lait, par tête	[illegible]	[illegible]
Veaux, par tête	[illegible]	[illegible]
Veaux, de qual. par tête	[illegible]	[illegible]
Veaux de lait	[illegible]	[illegible]

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, &c., voir la partie anglaise.

Décédée, hier, 3 août 1864, à 6 heures du soir, à l'âge de 89 ans, Mme Vve Pierre Bourg, née à St Domingue. Les amis et connaissances des familles Gottschalk, St Paul, Brousard et Douce, sont priés d'assister, sans autre invitation, à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à cinq heures. Le convoi partira de la résidence de M. Gottschalk No 437 rue du Bayou, entre Toulouse et Rocheblave.

ATTENTION.

MM. Montgomery & Bros, encanteurs, vendront, vendredi, 5 août, à 10 heures, à l'entrepôt Home, rue Poydras, 250 barils porc mess … [illegible]

FARINE—60 barils farine superfine, … Beurre—36 fréquins Goshen de choix, 18 demi fréquins do. A vendre par R. S. KERR, Rue Poydras, No 62.

AVIS.

Venant d'être reçus et à vendre EN DETAIL SEULEMENT, 300 FOURNEAUX en terre. B. A. WENTZEL, No 91, rue St Philippe. 4 août—3

A vendre pour cause de départ.

UNE machine à vapeur de la force de 25 chevaux, bouilloire de 30 pieds de long sur 42 pouces de diamètre, moulin à scie ayant une scie circulaire de 54 pouces, bandes, tuyaux, etc, etc. Le tout complet et neuf n'ayant servi. S'adresser à S. GUINAULT, encoignure Bienville et Passage de la Bourse.

TABAC EN FEUILLES

VENANT d'être reçu par le steamer CREOLE, un très beau lot de Tabac en feuille du Connecticut et de New York state. Les fabricants de cigares feraient bien de venir examiner mon deck. C. ISAAC, Au coin des rues Magazine et Commune. 3 août—3t

CAFE ET HOTEL A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART.

CET établissement est situé au centre de cette ville et dans une rue de commerce. S'adresser au bureau de "l'Abeille." 2 août—3t

Bonne occasion pour les Laitiers PROPRIETE A VENDRE.

Le soussigné vendra à l'amiable sa propriété située dans l'Avenue Hagan entre Bienville et Dumaine, près du Dépôt de la Pompe. La propriété se compose d'une maison haute ayant quatre chambres, avec cabinet, galerie, cuisine &c, &c, et d'un terrain pouvant contenir cinquante têtes d'animaux, vaches, chevaux, &c. Le tout est neuf et conviendrait parfaitement à une vacherie. Pour les conditions s'adresser sur les Lieux.

A vendre également HUIT TERRAINS formant le coin Bienville et Broad. PIERRE COLTOLOU.

Magnifique Occasion. A VENDRE.

UN SALON DE PHOTOGRAPHIE des plus anciens et des mieux achalandés de la ville. S'adresser pour les conditions chez H. BILLARD, ébéniste, Rue Royale, encoignure Toulouse.

Fonds de Grocerie et Installations POUR CAUSE DE DEPART.

GROCERIES. A vendre la Grocerie située rue Ste Anne No … [illegible] … Un pourra traiter à l'amiable sur les lieux jusqu'à jeudi … Dans le cas où elle ne serait pas vendue ce jour-là, elle sera vendue à l'encan le lendemain.

A VENDRE

Une bonne [illegible] située dans [illegible] entre les rues Remparts et St-Claude. S'adresser à H. Gourgues, rue de l'Union No 14.

S. B. BEVANS & CO., Au coin des rues Poydras et Tchoupitoulas,

ONT reçu par les steamers Evening Star, Creole, le bateau W. R. Arthur, et ont à vendre en magasin:
600 barils FARINE extra pour familles, Nonpareil et Favorite.
350 barils FARINE superfine, différentes marques.
350 barils PORC MESS, full et over weight
260 fréquins BEURRE Goshen, jaune extra de choix.
175 caisses FROMAGE Goshen et de l'Ouest.
150 caisses LAIT condensé.
76 demi boîtes THES, Impérial et Oolong, choix.
40 barriques ALE Bass.
600 caisses CHANDELLES Star et Adamantine.
40 sacs CAFE Rio de choix.
25 barils vieux WHISKY Bourbon
41 " Monongahela Rye.
24 " Cabinet.
SAINDOUX en tierçons, barils et fréquins.
MAQUEREAUX en baril, demi baril et barillets
SUCRE en boucauts.
CORDE, TOILE d'emballage de Dundee et FICELLE

Aux Marchands, aux Planteurs et aux Fournisseurs.

WALLACE & Co, Importateurs et Marchands en gros de MARCHANDISES SECHES ET LAINAGES. Fabricants et Marchands DE BOTTES & SOULIERS. 35 rue des Magasins et 12 Bank Place.

Ont reçu par les dernières arrivées 275 COLIS. [illegible] … seront vendues par balle ou par pièces, à un léger bénéfice … comptant.

WALLACE & Co. 35 Magazine et 12 Bank Place. Magasin occupé autrefois par Clapp Michal & Jack…

PERDU.

LUNDI matin, dans la rue du Canal, entre la rue du Camp et l'angle des rues Bourbon et Canal, une GRAPPE DE DIAMANTS. … [illegible]

Aux Planteurs et Manufacturiers DE COTONNADE

NOUS venons de recevoir et offrons en vente en lots au gré des acheteurs—Indigo de Guatemala, de Madras et du Bengale, Couperose, Cordes pour coton, de qualité et grandeur extra, à l'usage des familles. Chaînes de coton, numéros assortis, pour la fabrication des cotonnades. CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St Philippe. 3 août—1m

POSTSCRIPT

A tous nos amis et clients.
WEHL & DANZIGER

Etant forcés de fermer leur Magasin de marchandises sèches au No 163 rue du Canal dans deux semaines pour cause de réparations, pour disposition des vitrines Et pour arranger la façade de leur établissement, Offriront TOUT LEUR STOCK DE MARCHANDISES SECHES à des prix réduits, Afin de donner à chacun une chance de se pourvoir de marchandises sèches à meilleur marché qu'auparavant. 2 août

PROCLAMATION
Pour un jour de jeûne et de prière.

Etat de la Louisiane, Département de l'Exécutif, Nlle-Orléans, ce 30 juillet 1864.

Attendu que le Président des Etats Unis, conformément à une résolution adoptée par le Congrès le 2 juillet, a désigné le 4 août prochain, JEUDI, comme un jour d'humiliation et de prière dans tous les Etats-Unis,

En conséquence, moi, J. Madison Wells, Lieutenant Gouverneur et Gouverneur par intérim de l'Etat de la Louisiane, j'invite le bon peuple de cet Etat à concourir cordialement et unanimement à l'observance du jour ci-dessus désigné dans la proclamation du président; et je vous invite tous à suspendre vos occupations ordinaires en ce jour et à vous assembler respectivement dans les lieux consacrés au culte, pour offrir au maître suprême de l'Univers le sacrifice de cœurs pénitents et obéissants, le suppliant de nous juger avec miséricorde, et d'écarter de nous les châtiments provoqués par nos fautes.

Implorons le Dieu de miséricorde pour que, si cela ne contrarie pas ses desseins, la rébellion actuelle soit promptement comprimée et la suprématie de la Constitution et des lois des Etats Unis rétablie dans tous les Etats Unis, et les bienfaits de la paix rendus à tous les habitants de la terre.

En foi de quoi j'appose ici ma signature et le sceau de l'Etat le jour et l'an ci-dessus désignés.

J. MADISON WELLS.
Par le Gouverneur. S. WROTNOWSKI, Secrétaire d'Etat
31 juillet

BUREAU DE L'INSPECTEUR.
Bâtisse du Chemin de fer, Place Lafayette, 29 juillet 1864.

Toutes les personnes qui ont payé des sommes d'argent à un officier quelconque du Gouvernement ou à une personne quelconque prétendant représenter le Gouvernement—Pour "loyer", "amendes", "assessements", "commissions", "passeports", "privilèges", "extorsion", "décharge d'un devoir requis quelconque" ou de tout autre, sans considération, sont priées de remettre au soussigné, à son bureau, une déclaration concise de "La date du paiement" "la propriété représentée" "le temps pour lequel le paiement a été fait" "le montant", à qui il a été payé" et toute autre information nécessaire pour établir les montants perçus dans cette ville et dans le département du Golfe.

JAS. H. STOKES, Inspecteur.
Approuvé Ed. R. S. CANBY, Major Général Commandant, Div. du Mississippi Occidental.
3 juil—10t

OFFICIEL.
Bons consolidés de la ville.

Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle Orléans. Nlle Orléans, 30 juillet 1864.

LE 27 juillet 1864, à une séance du Board, la résolution suivante a été adoptée—Résolu que le Maire de la ville de la Nlle. Orléans soit autorisé à délivrer des bons de la dette consolidée de la ville de la Nlle. Orléans, de mille piastres chacun, avec des coupons semi annuels d'intérêt à six pour cent l'an payables à vingt huit ans de date—en échange de bons de la dette consolidée, maintenant dus et payables.

Pour copie conforme, FRANCIS MOUNEY, Secrétaire.

Pour New York, directement. Départ, DIMANCHE, 7 août, à 8 heures du matin.

Le beau steamer bien connu et fin marcheur CREOLE, commandant John Thompson, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, ainsi que les malles des Etats-Unis. Pour fret ou passage [magnifiques emménagements] s'adresser à WARNEKEN & Co, agents. Rue de l'Union No 41. 2 août

POUR NEW YORK —directement— Départ, SAMEDI, 13 août, à 8 heures du matin.

Le magnifique steamer neuf EMILY B. SOUDER, capitaine Winchester, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, ainsi qu'il est dit plus haut, avec les malles des Etats Unis. Pour fret ou passage [excellents emménagements] s'adresser à WARNEKEN & Co agents. Rue de l'Union No 41. 2 août

[illegible] … A. SOCOLA … JOHN L. TITUS … J. A. RICHARD … W. O. BETTERTON … JOHN L. TITUS …

POUR LE HAVRE … OSCAR BERCIER & CO …
POUR TAMPICO … S. FERNANDEZ & CO …
POUR MATAMOROS … S. FERNANDEZ & CO …
POUR MATAMOROS … L. JOUBLANC …
POUR TAMPICO … S. FERNANDEZ & CO …
POUR MATAMOROS … L. JOUBLANC. 31 juil—12 33, Passage de la Bourse
POUR TAMPICO—Ligne … la bonne goëlette PRIMA AMELIA … S. FERNANDEZ & CO. 125 Vieille Levée.
POUR MATAMOROS—Le nouveau bateau mexicain à hélice LOUISA … S. FERNANDEZ & Co. 27 juillet— 125 Vieille Levée

BOTTES ET SOULIERS.
3,000 paires Mussett et Brodequins noirs pour habitations
A. TIRRELL & CO, —SUCCESSEURS DE TIRRELL & BATES— FABRICANTS et marchands en gros de BOTTES SOULIERS et BRODEQUINS, No 9 rue des Magasins entre Commune et Canal. Notre assortiment est maintenant au grand complet … [illegible]

Marchandises en bond de Douane.
LES soussignés offrent en vente aux plus bas prix du marché, les marchandises suivantes en bond de Douane, et prêtes pour être expédiées: Un grand assortiment de bonneterie. Cotonnades, indiennes, mouchoirs, cotons blancs et écrus, alpaca, coutils, osnaburgs, … A. STURZENEGGER & CO, 14 rue de Chartres. 31 juil—1m

Une des meilleures occasions DE LA SAISON!
Marchandises sèches à bon marché POUR QUELQUES JOURS.
Afin de réduire le stock avant d'en faire l'inventaire. Linons imprimés, Jaconats imprimés, Organdis français imprimés, Grenadines fantaisie soie, Soieries noires et en couleur AUX PRIX COUTANTS—Beaucoup de ces Marchandises ont été achetées aux Encans de New York Bien au-dessous de leur valeur sur le marché. Egalement; Un grand assortiment de MARCHANDISES BLANCHES comprenant, Cotons blancs, Toiles, Nansouks unis et …, Batistes do do, Mousselines Suisses et Mull, &c., Bonneterie et Broderies, Mitaines en filet, Bonnets dentelles, Rubans, Eventails, &c. En tout cas et parasols. Notre stock est des plus complets et se compose de tout ce qui est nécessaire pour la saison. Nous espérons que les dames ne permettront pas que les marchands de la campagne enlèvent l'assortiment avant qu'elles aient fait leurs achats.
R. TURNBULL, Rue du Canal No. 131, BATISSES TOURO. 13 juin—L J D

Guignolet d'Angers!
80 paniers de 12 bouteilles véritable guignolet d'Angers, à vendre pour clore une consignation, par HENRY VALETON & Co 27, 29 et 31, rue Bienville. 7 juin

VENTES A L'ENCAN.

Porc mess—Porc mess. 275 barils Porc mess à l'encan, PAR MONTGOMERY & BROS, R. T. MONTGOMERY, encanteur. IL sera vendu, vendredi, 5 août, à 10 heures, à l'entrepôt Home, rue Poydras—275 barils porc mess. Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis.

Grande VENTE importante de vieux cognac, whisky, genièvre, vin de Xérès, champagne, absinthe, &c, &c.—Vente à l'encan. PAR MONTGOMERY & BRO, R. T. MONTGOMERY, encanteur. … [illegible] … pipes cognac James Hennessy et United Vineyard … 25 paniers champagne Piper Heidsieck … Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis.

Cigares de la Havane. 110,000 cigares de la Havane, à l'encan. PAR MONTGOMERY & BROS, R. T. MONTGOMERY, encanteur. … [illegible] … Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis.

Meubles, etc. PAR S. GUINAULT, encanteur. … [illegible]

PAR J. B. CROZAT, encanteur. … [illegible]

MALADIES. Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERGE. … [illegible]

AUX PEINTRES. ESSENCE DE TEREBENTHINE … CUSACHS & OGDEN. …

AUX TANNEURS … [illegible]

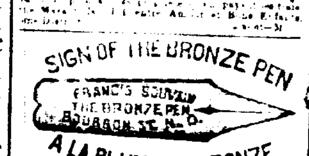
Bernard Turpin, ENCANTEUR ET NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE, No 93, rue de la Vieille Levée entre St Louis et Conti. 11 juil—1m

LE Dr CAPDEVIELLE … HOPITAL DE LA RUE … [illegible]

EAUX-DE-VIE, VINS ET LIQUEURS pour l'exportation et en magasin … [illegible]

PAYEZ VOS TAXES. … Percepteur de Taxes.

CHEVAL TROUVE. … [illegible]



A LA PLUME DE BRONZE
PAPETERIE ET IMPRIMERIE. Papiers et Articles de Bureaux, … EN GROS ET EN DETAIL … REGISTRES DE COMMERCE … Commission et importation directe. FRANCIS BOUVAIN PAPETIER ET IMPRIMEUR … Bienville et Conti.

J. F. DUNBAR, FACTEUR de Coton & MARCHAND COMMISSIONNAIRE, 51......Rue de la Commune......51

Restaurant St-Louis Tenu par HENRI BARTHE, Rue St-Louis, entre Royale et Bourbon. Chambres garnies pour habitants. Salons pour noces et repas de famille. … 15 fév—6m

TRANSFERT DE MAGASIN. I. LEVY a … DIAMANTS MONTRES ET BIJOUX … [illegible]

Prets sur gages. LE soussigné fait des avances d'argent sur dépôt de diamants, montres en or et argent, bijoux, argenterie, instruments de musique, pianos, … J. HART. … [illegible]

Moulin à coton de Carver. LE soussigné vient de recevoir un assortiment complet des … AARON HOBART Jr. … [illegible]

EN débarquement de la barque "Marie Angélique" … J. N. CURIEN, Rue Toulouse No 20.

Pour l'exportation, 70 barriques vin rouge Chateau Martillade … [illegible] … J. N. CURIEN, Rue Toulouse No 20.

CONTINENTAL HOUSE, Au coin de la rue Poeyfarre et du Passage de la Bourse. LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il a acheté la Continental House, … W. O. SCHAFER. 3 août

AVIS A QUI DE DROIT. LE soussigné prévient tout porteur du billet de … [illegible] … PAUL DAVEREDE.

A vendre. UNE TERRE propre à cultiver le coton, sise sur le chemin coquillé de Gentilly, et mesurant six arpents de face au chemin de Gentilly, sur vingt de profondeur. Pour les conditions, s'adresser au bureau du Gas, No 130, rue de la Commune, à M. E. LEBEAU. 1 juillet—

VENTES A L'ENCAN

COTON—COTON à l'encan. PAR McCERREN & LANDRY, G.W. McCERREN, encanteur. … QUINZE BALLES COTON. Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Vente, à l'encan, du contenu d'une résidence, PAR McCERREN & LANDRY, … [illegible]

Quincaillerie. Quincaillerie à l'encan PAR McCERREN & LANDRY, … [illegible]

Vente par ordre des Gardiens du Port 143 pièces Mousselines avariées. PAR GABRIEL LEAUMONT, … [illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

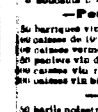
AVIS JUDICIAIRES.

[illegible]

ALAMBICS A VENDRE. UN ALAMBIC … [illegible] … J. KELLER, …

Vins pour l'exportation EN débarquement du navire français MARIE ANGELIQUE, … [illegible]

A VENDRE. UNE DISTILLERIE, … [illegible] … M. ADAMS, chaudronnier …



Mme OLYMPE A l'honneur de prévenir ses dames de la ville et de la campagne qu'elle a reçu … MODES ET NOUVEAUTES … [illegible]

EN débarquement du navire Marie Angélique venant de Bordeaux— … vermouth Noilly Prat & Cie, … ANT. LANATA.

HOUBLONS—HOUBLONS. VINGT balles houblons de 1863, 20 do do de 1862. A vendre par CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St Philippe.

Avances en argent. Des avances libérales en argent seront faites sur des marchandises approuvées consignées à MM. SPOFFORD, TILESTON & CO, à New York. J. REID. …

SUCRE. 150 boucauts de choix à vendre … A. MILTENBERGER …